



CAHIER DE L'ENSEIGNANT ET DE L'ENSEIGNANTE
LA FILLE QUI RÊVAIT D'EMBRASSER BONNIE PARKER

Pour le cours de français

Janèle Boivin, Marie-Soleil Carroll, Guillaume Cyr



PARTENAIRES

CHAIRE de recherche du Canada
en éducation à la santé
UQÀM



Centrale des syndicats
du Québec

UQÀM

**Chaire de recherche
sur l'homophobie**

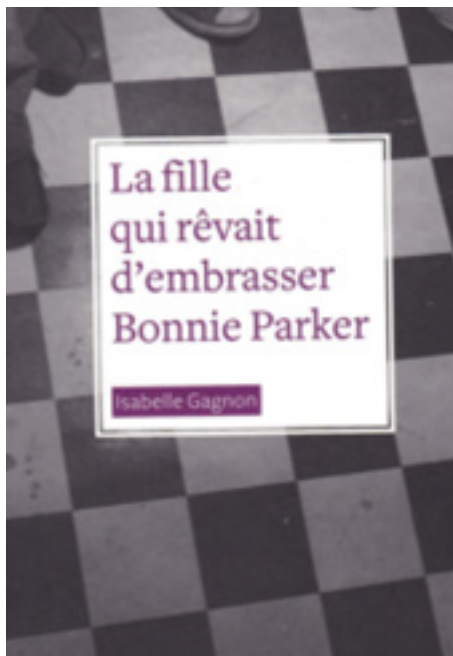
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES



Cahier de l'enseignant et de l'enseignante

Guide pédagogique pour l'ordre d'enseignement secondaire

Janèle Boivin, Marie-Soleil Carroll, Guillaume Cyr



COMMENT UTILISER LE ROMAN *LA FILLE QUI RÊVAIT D'EMBRASSER BONNIE PARKER*

d'Isabelle Gagnon,

Les Éditions du remue-ménage, 2010, 118 p.

pour contrer l'intimidation,
l'homophobie et la transphobie

LA FILLE QUI RÊVAIT D'EMBRASSER BONNIE PARKER

PRÉAMBULE

La séquence d'activités d'apprentissage présentée dans ce document a été validée dans le cadre d'un projet-pilote effectué auprès d'une classe de français de 3^e secondaire. Avec l'ouvrage *La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker* (2010), d'Isabelle Gagnon, il est possible d'aborder diverses questions relatives à l'homosexualité féminine avec vos élèves. Le temps approximatif pour compléter cette séquence d'activités est d'environ 6 périodes de 75 minutes chacune.

Dans les prochaines pages, vous trouverez la présentation des personnages et un résumé du roman, ainsi que les extraits du roman qui vous permettront de réaliser les différentes activités pédagogiques proposées ensuite. Pour chacune des activités d'apprentissage, le matériel requis, les ressources à mobiliser, les compétences disciplinaires visées de même que le déroulement et la durée de celle-ci sont décrits de manière à ce que le tout soit clé en main. Les feuilles-soutien destinées aux élèves se retrouvent dans le cahier prévu à cet effet.

Dans le cas où vous aimeriez travailler ces extraits avec vos élèves, mais dans un plus court laps de temps, nous vous proposons la séquence d'activités suivante afin de maximiser le travail sur les thématiques d'intimidation et d'homophobie :

Activité 1 : Extraits de la vidéo du gouvernement du Québec

Activité 2 : Texte explicatif

Activité 3 : Analyse de la première et la quatrième de couverture

Activité 4 : Questions de lecture

Activité 5 : Les maux de la diversité sexuelle

La séquence d'activités propose un partenariat avec le cours d'éthique et culture religieuse. L'activité Les maux de la diversité sexuelle pourrait être réalisée à l'intérieur de ce domaine d'apprentissage, car il s'agit de réfléchir sur des questions éthiques en lien avec les stéréotypes, l'intimidation et l'homophobie.

La rétroaction obtenue en réponse au projet pilote nous indique que la longueur de ce roman, de même que les thématiques abordées, sont appropriées pour ce groupe d'âge.

PRÉSENTATION DES PERSONNAGES DE *LA FILLE QUI RÊVAIT D'EMBRASSER BONNIE PARKER*

Florence — Personnage principal du roman; découvre qu'elle est lesbienne

Andy — Meilleur ami de Florence; ils fondent le groupe Bonnie and Clyde

Marjolaine — Mère d'Andy

Chloé — Copine d'Andy au début du roman; intimide Florence lorsqu'elle sort avec Raphaëlle

Thomas — Frère de Florence

Paul — Père de Florence

Sandra — Mère de Florence

Raphaëlle — Ancienne meilleure amie d'enfance de Florence; à son retour au Québec, elle commence une relation amoureuse avec Florence

Carl — Troisième membre du groupe Bonnie and Clyde

Pedro — Ami de Carl, quatrième membre du groupe Bonnie and Clyde

Mary — Petite amie de Raphaëlle lorsqu'elle habitait à Londres

EXTRAIT DE LA FILLE QUI RÊVAIT D'EMBRASSER BONNIE PARKER

Résumé intégral du roman :

Florence aime les vieux films, jouer de la guitare, se couper les cheveux elle-même et son ami, le beau Andy, dont elle n'est PAS amoureuse. Elle déteste son idiot de petit frère, qu'on lui dise qu'elle ressemble à sa mère et qu'on la questionne sur sa vie amoureuse. Elle se demande parfois ce qui peut bien clocher chez elle. Pourquoi, lorsqu'elle regarde le film *Bonnie and Clyde*, rêve-t-elle d'embrasser la belle Bonnie Parker ? Et voilà que Raphaëlle, son ex-meilleure amie, revient vivre à Montréal après deux ans à Londres. Et son cœur s'emballe...

Résumé de la première partie du roman :

Andy a une nouvelle blonde, Chloé. Toutefois, elle le quitte quelques semaines plus tard parce qu'il passe trop de temps avec Florence pour leur groupe de musique nouvellement formé, les Bonnie & Clyde, auquel s'ajouteront Carl et Pedro. Pendant les vacances d'été, quelques mois après que Raphaëlle soit revenue à Montréal, Florence s'est décidée à aller sonner à sa porte. Raphaëlle lui révèle alors qu'elle est lesbienne et qu'elle est sortie avec une autre fille lorsqu'elle habitait à Londres. Ébranlée, Florence quitte brusquement son amie en courant et profite d'une occasion d'aller dans un chalet répéter avec son groupe de musique pour éviter Raphaëlle durant quelques jours. Elle se questionne longuement sur ses sentiments envers Raphaëlle et sur son orientation sexuelle. Lorsqu'elle revient en ville, elle retourne voir Raphaëlle pour bien écouter son histoire et lui avoue son amour pour elle. Après plusieurs semaines agréables passées avec Raphaëlle, les deux filles appréhendent la rentrée scolaire avec inquiétude. Elles décident de garder le secret de leur relation, sauf à leur famille et leurs amis Andy, Carl et Pedro, soit les autres membres du groupe de musique que Raphaëlle a rejoint en tant que chanteuse.

EXTRAITS INTÉGRAUX DU LIVRE

LA FILLE QUI RÊVAIT D'EMBRASSER BONNIE PARKER

(Gagnon, I. (2010). *La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker*.

Montréal : Les Éditions du remue-ménage, 118 p.)

Pages 90 à 95

8 NOVEMBRE

Dur lendemain d'anniversaire... Pourtant, tout avait bien commencé. J'étais avec mes trois meilleurs amis et ma blonde. Une fête de rêve, avec de la super bonne musique, de la bouffe à s'en faire éclater le ventre et du champagne. S'il n'y avait pas eu cette foutue première neige de l'année, tout se serait terminé comme dans un conte de fées. Mais de gros flocons se sont mis à tomber en abondance et quand Andy a vu ça, il a proposé de sortir faire une balade dehors, sous la neige. Nous étions pas mal éméchés à cause du champagne et de la bouteille de tequila que Carl avait apportée. Nous sommes sortis en rigolant et en parlant fort. On prenait la neige sur les capots des voitures pour faire une bataille de boules de neige. C'était super drôle et à un moment, Raphaëlle m'a attrapée dans ses bras et sans réfléchir, elle m'a embrassée sur la bouche. Un long et superbe baiser, en pleine rue, sous un lampadaire... Quand nous nous sommes séparées, Carl, Pedro et Andy nous dévisageaient, visiblement mal à l'aise. J'ai vite compris pourquoi : Chloé. Chloé était là, derrière nous, main dans la main avec son nouveau chum. Elle s'est mise à rire comme une folle. « Je le savais ! Je le savais que tu n'étais pas normale, Florence Picard! Maudite gouine ! » Elle l'a crié pour être sûre que tout le monde aux alentours entende bien.

J'ai dû devenir blême, parce que Carl est rapidement venu vers moi et il a passé son bras sous le mien en me murmurant à l'oreille de ne pas faire attention à elle. J'ai tourné la tête vers Raph et j'ai vu dans ses yeux un mélange d'effroi et de tristesse. Elle avait envie de pleurer et ça m'a brisé le cœur. J'ai manqué de courage. Si j'avais été courageuse, je me serais approchée à deux centimètres du nez de Chloé et je lui aurais dit ma façon de penser. Mais je n'ai rien fait. J'étais tétanisée, bloquée par la peur. Chloé a fini par s'en aller au bras de son grand idiot de copain en se tortillant de rire. Avec les gars, on n'avait plus envie de rire du tout et nous sommes rentrés chez Raphaëlle en silence, complètement dégrisés. Ils nous ont laissées sur le pas de la porte. Carl m'a dit de ne pas trop m'en faire. Qu'il fallait bien qu'un jour ou l'autre ça se sache. Je suis d'accord avec lui, mais j'aurais préféré que ce moment arrive un peu plus tard et que la nouvelle ne se répande pas grâce à la langue de vipère de Chloé. Raphaëlle est rentrée en vitesse et s'est jetée sur le canapé, sans même prendre le temps d'enlever son manteau. Raph a toujours été plus fragile que moi. C'est facile de la blesser. Moi j'ai la couenne dure et je suis moins sensible au jugement des autres. Je suis restée debout devant elle pendant de longues minutes, ne sachant pas au juste quoi faire et quoi penser. Puis Raph m'a tendu les bras.

J'ai saisi ses mains et je me suis assise près d'elle. Nous nous sommes embrassées doucement puis la passion a pris le dessus. Nos vêtements ont été expédiés dans un temps record. Nous avons fait l'amour là, dans le salon. C'était bizarre. J'avais l'impression qu'il fallait qu'on s'aime encore plus fort, comme si le danger avait attisé nos sentiments. Ensuite, Raphaëlle a pleuré et m'a dit qu'il fallait se préparer au pire. Je lui ai répondu que moi aussi j'avais peur mais qu'au moins, nous étions deux et qu'Andy était là, lui aussi. Il m'a dit un jour qu'il ferait le garde du corps si on en avait besoin. Andy n'est pas super imposant physiquement, mais pas mal de monde le respecte à l'école. Enfin, j'espère que cette histoire ne va pas lui nuire. Je n'ai pas envie que mes amis souffrent à cause de mes histoires de cœur.

Florence tourne en rond dans sa chambre. Ses mains sont moites et elle a mal au ventre. Elle ne se sent pas prête à retourner à l'école et se demande s'il ne serait pas plus sage de rester à la maison, à l'abri des railleries et des mots blessants. Elle s'installe devant son ordinateur et vérifie s'il n'y a pas de message. Rien. Elle entend son père crier son nom. Il lui demande de descendre, il va la déposer à l'école. Elle prend ses affaires et descend rejoindre sa famille à la cuisine.

— *Tu as une petite mine, remarque sa mère en débarrassant la table. Ça ne va pas?*

Le cœur de Florence bat la chamade et elle lutte pour ne pas pleurer. Elle tourne la tête et répond que tout va très bien. Elle aimerait dire ce qu'il se passe en elle, en ce moment précis, mais n'y arrive pas. Toujours ce même espace, long comme dix terrains de football, qui la sépare de sa mère.

— *Bon... Eh bien, bonne journée, Florence, prononce Sandra d'une voix douce, en se dirigeant vers la porte. Au fait, j'ai pensé que nous pourrions peut-être nous faire une petite fin de semaine à New York, juste toi et moi. Il me semble que ça pourrait être agréable de se retrouver ensemble, la mère et la fille, pour deux ou trois jours, ajoute-t-elle en revenant sur ses pas.*

— *New York ? répète Florence, surprise par la proposition. Quand ?*

— *Je ne sais pas. C'est juste une idée comme ça. Si tu veux, on s'en reparle ce soir. Il faut que j'y aille.*

Sandra hésite, puis s'approche de Florence. Elle dépose en vitesse un baiser sur sa joue et se sauve.

— *Tu es prête? demande Paul.*

Florence soupire et va prendre son manteau. Non, elle n'est pas prête et ne le sera jamais.

— *J'arrive, murmure-t-elle d'une voix à peine audible.*

La voiture de Paul démarre. Il jette un œil sur sa fille et se demande quelle mouche l'a piquée depuis deux jours.

— Est-ce que ça va avec Raphaëlle ?

Florence regarde sur sa droite et grommelle quelque chose qui s'approche d'un oui. Le feu rouge passe au vert et la voiture se remet en route.

— Pa, peux-tu me laisser ici ? J'ai besoin de prendre l'air. Je vais marcher un peu.

Paul s'arrête et saisit le bras de Florence avant qu'elle ne sorte de la voiture. Leurs regards se heurtent. Il voudrait parler, mais il se tait. Sa fille lui semble inaccessible et il en souffre.

Florence tente de sourire, espérant camoufler la trouille qui ne cesse de grossir en elle. Son père lâche son bras et elle s'échappe de la voiture. Elle marche vite, ravale ses larmes. La voiture de son père s'éloigne, puis disparaît de son champ de vision. L'école est là, devant elle. Des adolescents crient et se bousculent sur le trottoir. Elle doit faire face à qui elle est, une fille qui aime une autre fille. Mais pourquoi se réduire à ça ? Pourquoi les gens la réduiraient-ils à ça ? Le fait de préférer les filles aux garçons lui semble un détail insignifiant prenant vraiment trop de place dans sa vie... L'essentiel est ailleurs. Florence sait qu'il y a une multitude de facettes à sa personnalité et elle n'a pas envie d'être réduite à son orientation sexuelle. « C'est trop stupide », pense-t-elle, en voyant Andy apparaître devant elle, le sourire aux lèvres. Il s'approche et l'embrasse sur les deux joues. Ses lèvres effleurent son oreille. Il lui murmure de ne pas s'inquiéter, que tout ira bien.

Florence cherche Raphaëlle du regard. Elle n'est pas là. Elle a soudainement peur que son amie n'ait pas trouvé la force de revivre ce qu'elle a déjà vécu il n'y a pas si longtemps, à Londres. « Et si elle ne venait pas ? Et si elle m'abandonnait ? », se dit-elle, en balayant la foule du regard, à la recherche de Raph.

— Salut, entend-elle dans son dos.

Elle se retourne. Raphaëlle est là, aussi angoissée qu'elle. Florence prend une grande respiration. Raph est là. Elle ne lui a pas fait faux bond. Ça va déjà un peu mieux. Dans les yeux de son amie, elle peut lire : « Ne t'inquiète pas. Je suis là et je serai toujours là pour toi. »

Pages 96 à 100

12 NOVEMBRE

Je rêve du jour où quelqu'un trouvera le vaccin capable de venir à bout de la bêtise humaine. Il y a vraiment trop d'imbéciles sur cette Terre. Je l'ai toujours su et cette semaine, j'en ai vu de beaux spécimens. Chloé a été fidèle à elle-même et en moins de deux jours, tout le monde a su que Raph et moi sortions ensemble. Je ne sais pas pourquoi l'homosexualité fait si peur aux gens. Pourquoi le fait d'embrasser une personne du même sexe est perçu comme quelque chose de sale, de laid, de pervers ? Toute la semaine, Raph et moi avons croisé des visages outrés, dégoûtés ou honteux. Comme si nous étions des pestiférées, des sorcières à brûler vives sur un bûcher. On dirait que pour les gens, l'homosexualité c'est juste une affaire de sexe et de désirs malsains. L'amour et les sentiments, ils y pensent bien après, voire jamais. Heureusement, la plupart des élèves semblent indifférents. La société a quand même évolué. Je n'ose pas imaginer ce que c'était d'être gai quand mes grands-parents ou même mes parents avaient mon âge...

Hier, une fille est venue me voir et m'a dit qu'elle trouvait ça super courageux de notre part de vivre notre relation sans nous cacher. Son père est homo. Ça m'a beaucoup touchée qu'elle vienne vers moi, comme ça. Disons qu'elle m'a réconciliée avec l'espèce humaine... Surtout après ce qui est arrivé mercredi. Marjolaine nous a convoquées, Raph et moi, dans son bureau: le prof d'éducation physique avait trouvé une pancarte dans le vestiaire des filles. Elle nous l'a montrée. Dessus, on pouvait lire: «Attention, il y a des *butchs* dans l'école.» Je me suis mise à rire. J'ai dit que j'allais mettre un dentier avec deux longs crocs devant et que j'allais me cacher dans les toilettes pour filles pour leur faire peur. Raphaëlle, ça ne l'a pas fait rire du tout. Elle a cru que tout recommençait comme à Londres. Marjolaine nous a dit qu'il fallait trouver le courage de rester dignes et marcher la tête haute. Elle a raison, mais ce n'est pas tous les jours facile. Tapette, pédé, gouine, pédale, *butch*, *dyke*... Ce n'est pas les mots qui manquent pour ridiculiser l'homosexualité. Sans compter les farces plates des gars qui nous regardent avec un début d'érection. Il y a toujours des scènes entre femmes dans les films pornos et ils semblent bien apprécier. Même Carl et Pedro m'ont avoué qu'ils aimaient voir deux femmes ensemble dans les films. J'imagine qu'il faudra apprendre à vivre avec ça...

Heureusement, il n'y a pas eu seulement des problèmes cette semaine. Ma mère m'a reparlé de son idée de voyage à New York. Nous partirons entre Noël et le jour de l'An. Je voulais que Raphaëlle nous accompagne, mais ma mère a insisté pour que nous soyons juste toutes les deux. Je me demande bien ce qu'on va pouvoir se dire, mais j'ai tellement envie de voir New York que je suis prête à endurer ma mère pour deux ou trois jours. Je sais que je suis une fille ingrate. Ma mère fait beaucoup d'efforts en ce moment pour se rapprocher de moi. Je devrais être reconnaissante, mais il y a toujours plein d'émotions contradictoires qui se disputent en moi quand je pense à ma mère. Je ne peux pas faire autrement. Quelquefois,

quand elle n'est pas là, je me dis que j'ai une mère dynamique, ouverte d'esprit et qu'elle mérite que je sois gentille avec elle. Mais dès qu'elle est devant moi à bouger et à parler, elle m'énerve et je deviens méchante. Je l'aime quand elle est loin de moi et je la déteste quand elle est trop proche. Peut-être que nous ne sommes pas faites pour vivre ensemble ? Mon père dit qu'on se ressemble trop et que c'est pour ça qu'on ne peut pas s'entendre. Je sais que je lui ressemble physiquement, mais je n'ai pas le même tempérament que ma mère ! Je refuse de croire ça !

En quittant l'école, Florence aperçoit Andy, appuyé dos au mur en train de fumer une cigarette, le visage tourné vers le soleil, les yeux fermés. Elle le trouve beau, comme ça, avec son allure de bad boy, lui si gentil et sensible. Elle s'approche, sourire aux lèvres. Il se tourne vers elle, l'air triste.

— *Flo, ton frère s'est fait battre. Je n'ai rien pu faire pour lui... Quand je suis arrivé, il y avait déjà deux profs en train de les séparer. Je pense que ton père est venu le chercher. Il avait le visage pas mal amoché...*

— *Merde... Andy, peux-tu dire aux autres que je serai en retard à la répétition ?*

Florence court jusque chez elle. Son frère a beau être un grand idiot, l'idée qu'il soit défiguré ne l'enchanté pas.

Elle a à peine passé la porte que sa mère l'attrape par les épaules et lui annonce :

— *Ton frère s'est battu. Ton père a dû l'amener à l'hôpital pour faire des radios.*

— *C'est grave ?*

— *Ils viennent de rentrer. Il a une légère commotion cérébrale, il va falloir le surveiller pendant 24 heures. D'après le médecin, il n'a rien de cassé, mais il a le visage recouvert...*

Elle ne laisse pas sa mère terminer sa phrase et monte l'escalier en vitesse. La porte de la chambre de Thomas est ouverte et son père est à son chevet.

— *T'as... Ça fait mal ? demande-t-elle, la gorge serrée.*

Thomas tourne la tête pour ne pas regarder sa sœur et garde le silence.

— *C'est qui l'épais qui t'a fait ça ? demande-t-elle encore, de plus en plus énervée.*

— *Florence, viens, on va laisser ton frère se reposer.*

À contrecœur, elle suit son père hors de la chambre.

— Ton frère s'est battu pour toi. Il n'en pouvait plus d'entendre les garçons de sa classe se moquer de toi. Il a fait ça pour te défendre. Il s'en est pris à un gars qui fait deux fois son poids. Je ne suis pas d'accord avec la violence, Florence, mais je dois avouer que ton frère a été courageux.

Florence a du mal à croire les paroles que vient de prononcer son père. Son petit frère tant détesté, Thomas, s'est fait casser la figure pour la défendre, elle, sa grande lesbienne de sœur. Elle retourne dans la chambre de Thomas et s'assoit près de lui sur le lit. Il évite de la regarder, mais ne lui demande pas de partir.

— Thomas, papa vient de me dire que tu t'es battu pour moi. C'est vrai ? T'as vraiment fait ça ?

Thomas se décide enfin à regarder sa sœur. Son œil droit ne peut pas s'ouvrir et sa lèvre inférieure est fendue. Il a des marques rouges et violacées partout sur le visage.

— J'en pouvais plus de l'entendre, ce gros porc de Fournier. Il n'arrête pas de me dire que ma sœur est une bouffeuse de chatte, une brouteuse de gazon. Tu penses que c'est agréable d'entendre ça à longueur de journée ? Je t'hais, mais t'es ma sœur quand même. Toi, tu ne penses jamais à ta famille, mais moi, oui ! C'est important pour moi ma famille.

Florence observe son frère, abasourdie. Il faudrait qu'elle fasse quelque chose, qu'elle le prenne dans ses bras ou qu'elle l'embrasse sur le front. Elle n'y arrive pas.

— Bouffeuse de chatte... répète-t-elle. N'importe quoi ! Thomas, c'est vrai que je ne fais pas beaucoup d'efforts pour la famille, comme tu dis, et c'est vrai que souvent, tu m'énerves à un point que tu ne peux pas imaginer. Mais je n'y peux rien, je suis comme ça. Nous sommes trop différents toi et moi... Thomas, je ne veux pas que tu te battes pour moi. Ça ne sert à rien. Tu as beau taper dans le gros Fournier, ça ne le fera pas devenir intelligent.

Elle se relève et s'éloigne.

— Flo ?

— Quoi ?

Thomas réfléchit un instant, puis détourne une fois de plus son regard.

— Non. Rien.

Florence soupire et referme la porte derrière elle. Elle se dit qu'elle irait bien donner une bonne claque au gros Fournier...

Pages 100 à 101

12 DÉCEMBRE

Le directeur de l'école organise un concert le dernier jour avant les vacances de Noël. Il nous a demandé de préparer quelques morceaux. Inutile de dire que c'est tout un défi pour nous de jouer à l'école. Il y aura ceux qui n'aiment pas le genre de musique que nous faisons, ceux qui ne peuvent pas sentir les gais et ceux qui critiquent tout le temps tout et n'importe quoi. Ce n'est pas facile d'affronter la critique. Même pour moi, qui ne suis pourtant pas la plus sensible à ce niveau-là, c'est difficile d'entendre que ce que je suis ou ce que je fais c'est de la merde. Andy dit que c'est une belle occasion de montrer à tout le monde à quel point on a fait des progrès. Pour moi, c'est aussi l'occasion de montrer que je suis plus qu'une louve solitaire, marginale et gaie. Pour une fois, je n'ai pas envie de me dénigrer, au contraire, je veux être dans la lumière et montrer ce que j'ai dans les tripes. Et puis Carl et Pedro joueront avec nous. Je me sentirai plus forte si tout le groupe est là. Et comme ils sont plus vieux, ils ne se laisseront pas démonter par une petite bande de morveux.

Sinon, la vie continue d'être belle quand je suis seule avec Raphaëlle, malgré les doutes qui parfois remontent de je ne sais où... S'il n'y avait pas mes parents pour nous freiner, je crois que nous passerions toutes nos nuits ensemble, chez elle. Raph peut maintenant dormir à la maison, mais je ne me sens pas à l'aise de faire l'amour avec elle quand je sais que mon frère est dans la chambre juste à côté. Chez elle, c'est plus simple. Son père dort au rez-de-chaussée. Avec Raph, on pense à la possibilité de prendre un appartement ensemble l'an prochain. Un petit endroit juste à nous! Ma mère trouve que c'est de la folie de dépenser de l'argent pour un appartement pendant mes études, mais j'ai trop hâte d'être indépendante. Je travaillerai en même temps que l'école et je ne demanderai rien à mes parents.

Pour ce qui est de New York, pour une fois, ma mère semble vouloir tenir sa promesse. Comme quoi, tout peut arriver dans la vie! Ma mère est une spécialiste dans l'art de me décevoir. Elle m'a fait le coup tellement souvent! Quand j'étais petite, elle me promettait dix mille sorties ou cadeaux et j'en voyais rarement la couleur... Je ne sais pas comment se déroulera ce petit voyage, mais j'ai hâte de voir New York, même si je sais que je vais m'ennuyer à mourir sans Raphaëlle.

[...]

ACTIVITÉ 1

VISIONNEMENT DES EXTRAITS VIDÉO DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC	
DURÉE APPROXIMATIVE	20 minutes (ou une période selon le choix)
MATÉRIEL	Vidéos réalisées par le gouvernement du Québec : <ul style="list-style-type: none">• La lutte contre l'homophobie « Femme »• La lutte contre l'homophobie « Homme »
RESSOURCES À MOBILISER	Développer une attitude d'empathie devant les diverses réalités liées aux orientations sexuelles et aux identités de genre
COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES	Communiquer oralement selon des modalités variées

Déroulement :

1. Faites visionner aux élèves les deux courtes vidéos réalisées par le gouvernement du Québec dans le cadre d'une campagne de lutte contre l'homophobie.
 - « Homme » : www.youtube.com/watch?v=Fsv2iH5PqAE
 - « Femme » : www.youtube.com/watch?v=qyKMQP6zAJc
2. Une fois le visionnement complété, récoltez les commentaires des élèves et discutez avec eux à l'aide des questions suivantes :
 - Que pensez-vous de ces deux vidéos ?
 - Comment vous sentez-vous à l'égard des deux femmes ? Des deux hommes ? Existe-t-il une différence entre l'homosexualité féminine et masculine ?
 - Faites ressortir les similitudes.
 - Amenez les élèves à prendre conscience qu'il n'y a pas de différence.
 - Si c'était un ami ou une amie, comment auriez-vous réagi ?
 - Selon vous quels messages le gouvernement du Québec veut-il faire passer avec cette campagne de sensibilisation ?
3. Par la suite, présentez aux élèves le site Internet réalisé dans le cadre de cette campagne, site sur lequel les deux vidéos sont d'ailleurs disponibles. Vous pouvez également leur faire faire la petite activité d'introduction disponible sur le site, et discuter avec eux du résultat obtenu afin de leur faire prendre conscience de leur niveau d'aisance avec l'homosexualité.

ACTIVITÉ 2

MYTHES OU VÉRITÉS ?	
DURÉE APPROXIMATIVE	45 minutes
MATÉRIEL	Feuille-soutien 1 <i>Mythes ou vérités ? Orientations sexuelles</i>
RESSOURCES À MOBILISER	Connaître le vocabulaire associé aux orientations sexuelles, aux identités de genre, à l'homophobie et à la transphobie Nommer des préjugés, mythes et stéréotypes liés aux différentes orientations sexuelles et identités de genre Se sentir capable de défendre les personnes de différentes orientations sexuelles et identités de genre
COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES	Écrire des textes variés

Déroulement :

1. Distribuez la Feuille-soutien 1 *Mythes ou vérités ? Orientations sexuelles*, qui traite des orientations sexuelles, des identités de genre et des personnes LGBT (lesbiennes, gaies ou bisexuelles) aux élèves. Individuellement ou en équipe, ils doivent décider de la véracité de chacune des affirmations en indiquant si elles sont vraies ou fausses dans le tableau. Par la suite, ils doivent justifier leurs choix.
2. Une fois qu'ils ont rempli cette feuille-soutien, vous pouvez animer le partage des résultats tout en fournissant l'explication à chacune des affirmations.

MYTHES OU VÉRITÉS ? (RÉPONSES)

AFFIRMATIONS	Vérité	Mythe
1. L'homosexualité est un choix.		X
<p><u>Explication</u> :</p> <p>Bien que les chercheurs n'aient pas encore trouvé la cause de l'orientation sexuelle, certains disent qu'elle est innée et d'autres croient qu'elle est acquise. Toutefois, ils s'entendent pour dire que l'orientation sexuelle d'une personne lui vient naturellement au cours de sa vie.</p>		
2. L'homosexualité est une maladie.		X
<p><u>Explication</u> :</p> <p>Jusqu'à la deuxième moitié du 19e siècle, l'homosexualité était surtout condamnée pour des raisons religieuses. Ensuite, vers les années 1860, certains ont commencé à penser que les homosexuels souffraient d'une maladie. Avec le temps, les autorités dans le domaine de la santé ont modifié leur position et ne considèrent plus l'homosexualité comme une maladie. Ainsi, dans le monde les personnes qui considèrent l'homosexualité comme une maladie se font de plus en plus rares, mais elles n'ont pas toutes disparues.</p>		
3. Quand on a une relation sexuelle avec une personne de même sexe, on ne devient pas automatiquement homosexuel.	X	
<p><u>Explication</u> :</p> <p>Une personne peut choisir de vivre une expérience sexuelle avec une personne de même sexe sans être homosexuel(le). Aussi, une personne homosexuelle peut décider de vivre une expérience sexuelle avec une personne de sexe opposé, sans nécessairement être hétérosexuelle ou être bisexuelle.</p> <p>** Des liens peuvent aussi être faits avec la curiosité normale à l'adolescence et les comportements bisexuels parfois vécus pour attirer l'attention du sexe opposé (par exemple deux jeunes filles qui s'embrassent pour exciter un garçon).</p>		
4. Quand on est lesbienne, on ne se maquille pas.		X
<p><u>Explication</u> :</p> <p>Tout comme chaque fille hétérosexuelle est différente, chaque lesbienne est différente. Certaines se maquillent, d'autres pas.</p>		
5. Il est difficile, voire impossible, de reconnaître un gai ou une lesbienne à première vue.	X	
<p><u>Explication</u> :</p> <p>Il y a toutes sortes d'homosexuels ou de lesbiennes. Les gens qui croient être capables de les reconnaître font fort probablement une erreur.</p>		

ACTIVITÉ 3

TEXTE EXPLICATIF	
DURÉE APPROXIMATIVE	60 minutes
MATÉRIEL	Feuille-soutien 2 <i>Texte explicatif</i> Feuille-soutien 3 <i>Texte explicatif : Questions</i>
RESSOURCES À MOBILISER	Connaître le vocabulaire associé aux orientations sexuelles, aux identités de genre, à l’homophobie et à la transphobie Connaître l’historique des droits des personnes de minorités sexuelles
COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES	Lire et apprécier des textes variés Écrire des textes variés

Plusieurs liens pourront être faits entre les éléments de cette activité, les vidéos, de même que les mythes vus précédemment.

Déroulement :

1. Demandez aux élèves de lire le texte explicatif Orientation sexuelle et sortir du placard, tiré du site Internet masexualite.ca, qui figure à la Feuille-soutien 2.
 - La lecture du texte pourrait aussi être réalisée en grand groupe.
2. Poursuivez ensuite avec les questions de lecture (Feuille-soutien 3 *Texte explicatif*). Vous pouvez répondre à celles-ci dans le cadre d’une discussion, en mettant l’accent sur les composantes du texte explicatif que vous croyez essentielles et pertinentes d’aborder ici.

NOMMER LE SUJET DE L’EXPLICATION

1. Quel sujet est traité dans le texte ?
2. Quelle phrase a suscité ton attention ? Pourquoi ?
3. Quel(s) questionnement(s) a suscité le texte chez toi ?

RECONNAÎTRE LES ÉLÉMENTS DE L’EXPLICATION

4. Qu’est-ce que l’orientation sexuelle ?
5. Qu’est-ce qui explique l’orientation sexuelle ?
6. Pourquoi est-il bien d’exprimer son homosexualité à ses proches ?
7. Quelles peuvent être les réactions de son entourage ?
8. Quels sont les risques à affirmer son homosexualité ?

ACTIVITÉ 4

ANALYSE DE LA PREMIÈRE ET LA QUATRIÈME DE COUVERTURE	
DURÉE APPROXIMATIVE	30-45 minutes
MATÉRIEL	Roman <i>La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker</i> ou des photocopies de la première et de la quatrième de couverture (Feuille-soutien 4) Feuille-soutien 5 <i>Analyse de la première et de la quatrième de couverture</i>
RESSOURCES À MOBILISER	Énumérer les manifestations de l'homophobie
COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES	Lire et apprécier des textes variés Écrire des textes variés

Avant même d'entamer la lecture du roman *La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker*, les élèves peuvent analyser la première et la quatrième de couverture de celui-ci dans le but d'anticiper les thématiques abordées, l'histoire qui sera racontée, les événements et les actions, etc.

Déroulement :

1. Distribuez une copie du roman *La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker* à chaque élève ou une photocopie de la première et de la quatrième de couverture (Feuille-soutien 4) de même que la Feuille-soutien 5.
2. Demandez aux élèves de compléter la Feuille-soutien 5 individuellement.

Questions et éléments de réponse :

1. Quelles informations écrites retrouve-t-on sur la première de couverture ?

- Titre du livre : *La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker*
- Le nom de l'auteure : Isabelle Gagnon
- La maison d'édition : Les Éditions du remue-ménage

2. L'illustration de la première de couverture te donne-t-elle le goût de lire le roman ? Accroche-t-elle le regard ? Pourquoi ?

- Réponses variables

3. Simplement en regardant l'illustration, écrit ce que tu vois.

- Les souliers de trois personnes
- Un plancher d'école
- Le titre du roman, le nom de l'auteure et la maison d'édition

4. Coche les éléments qui se retrouvent sur le livre *La fille qui rêvait d'embrasser* Bonnie Parker.

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> Un extrait du texte | <input checked="" type="checkbox"/> Le code-barre |
| <input checked="" type="checkbox"/> Un résumé | <input type="checkbox"/> La tranche d'âge du lecteur ou de la lectrice |
| <input checked="" type="checkbox"/> Une présentation de l'auteure | <input type="checkbox"/> La collection |
| <input type="checkbox"/> L'avis de quelqu'un sur le livre | <input type="checkbox"/> Le nom de l'illustrateur de la couverture |
| <input checked="" type="checkbox"/> Une illustration | <input type="checkbox"/> Le prix |
| <input checked="" type="checkbox"/> Le nom de la maison d'édition | <input checked="" type="checkbox"/> Le code ISBN |
| <input type="checkbox"/> Le logo de la maison d'édition | |

5. Après avoir lu le résumé, émets des hypothèses de lecture dans le tableau suivant :

LIEUX	À la maison avec sa famille et l'école secondaire
PERSONNAGES	Florence, sa famille, son meilleur ami Andy, son amie d'enfance Raphaëlle
THÈMES	Amour, amitié, questionnement sur l'orientation sexuelle, homosexualité à l'adolescence

6. Dans le résumé de la 4^e de couverture, plusieurs procédés ayant la même finalité sont employés. Lesquels sont présents dans ce résumé ?

- Poser des questions auxquelles le lecteur ou la lectrice pourra répondre en lisant le livre
- Utiliser des points de suspension
- Interpeler le lecteur ou la lectrice
- Faire preuve d'humour
- Mette l'accent sur certains mots ou expressions

7. À quoi servent ces procédés ?

- À susciter l'intérêt du lecteur afin qu'il poursuive sa lecture du roman.

8. Quels liens vois-tu entre les illustrations et le résumé ?

- D'après l'illustration, les souliers pourraient appartenir à des adolescents et des adolescentes; cela nous est confirmé dans le résumé.

ACTIVITÉ 5

QUESTIONS DE LECTURE	
DURÉE APPROXIMATIVE	2 périodes
MATÉRIEL	Extraits du roman <i>La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker</i> Feuille-soutien 6 <i>Questions de lecture</i>
RESSOURCES À MOBILISER	Reconnaître les signes qu'une personne est intimidée ou intimidatrice Connaître les causes de l'intimidation
COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES	Lire et apprécier des textes variés Écrire des textes variés

PÉRIODE 1

Déroulement :

LECTURE DES RÉSUMÉS PAR L'ENSEIGNANT OU L'ENSEIGNANTE AU GROUPE

1. Lisez au groupe, ou demandez aux élèves de lire à tour de rôle, les deux résumés qui permettent de mettre en contexte l'extrait qu'ils auront à travailler.
2. Posez ensuite les deux questions suivantes aux élèves :
 - Selon vous, quels sont les thèmes abordés dans ce roman ?
 - Quels liens pouvez-vous faire avec le roman et ce que nous avons vu dans les cours précédents ?

LECTURE DE L'EXTRAIT DU 8 NOVEMBRE

3. Demandez maintenant aux élèves de lire individuellement l'extrait du 8 novembre (pages 90 à 95).
4. Distribuez, ou inscrivez au tableau, les questions de lecture (Feuille-soutien 6) auxquelles ils doivent ensuite répondre.

Questions et éléments de réponse :

1. De quoi est-il question dans l'extrait ?

- Chloé a découvert la relation entre Raphaëlle et Florence; elle se moque d'elles et elle révèle leur secret aux autres.
- Raphaëlle et Florence appréhendent leur rentrée scolaire ; elles sont angoissées par l'idée que les autres élèves se moquent d'elles, exactement comme Raphaëlle l'a vécu à Londres.

2. Quelle est la réaction de Carl, de Pedro et d'Andy lorsqu'ils voient Chloé dans la rue ? Pourquoi crois-tu qu'ils ont réagi ainsi ?

- Exemples de réponses : ils ont ressenti un malaise, ils ont anticipé la réaction de Chloé, ils ont eu peur pour les deux filles, etc.

3. Qu'aurais-tu fait à la place de Florence lorsque Chloé l'a traitée de « maudite gouine » ?

- Réponses variables

4. À la lumière des discussions des cours précédents, qu'est-ce qui explique selon toi que Raphaëlle et Florence ont eu peur du retour en classe ?

- S'assurer que les élèves fassent des liens avec les comportements intimidateurs et homophobes de Chloé

5. Selon toi, après la lecture de ce premier extrait et des résumés lus par l'enseignant ou l'enseignante, quel message veut transmettre l'auteure de ce roman ?

- Réponses variables

PÉRIODE 2

Déroulement :

LECTURE DE L'EXTRAIT DU 12 NOVEMBRE ET DU 12 DÉCEMBRE

1. Demandez aux élèves de lire individuellement les extraits du 12 novembre (pages 96 à 100) et du 12 décembre (pages 100 et 101).
2. Distribuez, ou inscrivez au tableau, les questions de lecture auxquelles ils doivent ensuite répondre.

Questions et éléments de réponse :

1. De quoi est-il question dans les deux extraits ?

- En deux jours, toute l'école est au courant de la relation entre Raphaëlle et Florence.
- Les autres élèves de l'école se moquent d'elles et les traitent de *butch*.
- Certains élèves les trouvent courageuses et les encouragent.
- Certains garçons font des farces à caractère pornographique parce qu'elles sont lesbiennes.
- Thomas se bat avec un autre garçon de sa classe qui se moquait de sa sœur.

2. De quelle façon l'homosexualité est-elle décrite ?

- L'homosexualité fait peur.
- Embrasser une personne du même sexe est perçu comme quelque chose de sale, de laid, de pervers.
- Réactions : visages outrés, dégoûtés ou honteux.
- Certains élèves évoqueront peut-être le passage : « Comme si nous étions des pestiférées, des sorcières à brûler vives sur un bûcher. On dirait que pour les gens, l'homosexualité c'est juste une affaire de sexe et de désirs malsains. »

3. Que penses-tu de cette description de l'homosexualité ?

- Réponses variables

4. Quels sont les gestes à caractère homophobe que l'on retrouve dans ces extraits ?

- Visages outrés, dégoûtés ou honteux
- Pancarte dans le vestiaire des filles : « Attention, il y a des *butchs* dans l'école. »
- Utilisation des mots : « Tapette, pédé, gouine, pédale, *butch*, *dyke*... »
- Frère de Florence qui s'est battu, car les garçons de sa classe se moquaient de sa sœur

5. Que penses-tu de la façon d'agir :

- De Florence ?
- De Chloé ?
- Des élèves de l'école ?
- Aurais-tu pris les mêmes décisions ? Pourquoi ?
- Réponses variables

6. Choisis l'une des phrases suivantes et compose un paragraphe qui exprime clairement ta pensée par rapport à l'extrait lu :

- J'ai été impressionné par...
- J'ai remarqué que...
- Je me demande si...
- Je ne comprends pas...
- Je comprends maintenant pourquoi/qui/ce que...
- Je pense que...
- Je n'avais jamais pensé que...

ACTIVITÉ 6

LES MAUX DE LA DIVERSITÉ SEXUELLE	
DURÉE APPROXIMATIVE	45 minutes
MATÉRIEL	Feuille-soutien 7 <i>Les maux de la diversité sexuelle</i>
RESSOURCES À MOBILISER	Prendre conscience que, même sans intention, certains mots, gestes ou situations peuvent blesser Développer une attitude d'intolérance envers les situations d'homophobie
COMPÉTENCES DISCIPLINAIRES	Écrire des textes variés

Déroulement :

1. Demandez aux élèves de répondre individuellement aux questions de la Feuille-soutien 7 *Les maux de la diversité sexuelle*.
2. Animez une période de mise en commun des résultats. Aidez les élèves à exprimer avec précision leurs sentiments et bonifiez ou corrigez au besoin le vocabulaire employé.
3. Partagez les mots ou les expressions qui auraient pu être oubliés par les élèves pendant l'exercice. Amenez-les à réfléchir autant sur les stéréotypes que sur les propos homophobes. Il est important de mettre l'accent sur ce que ressent celui qui subit ces commentaires blessants.

Variante :

Cette activité peut également se faire en discussion ouverte avec les élèves. Vous pouvez vous inspirer des questions ci-dessous afin d'orienter cette discussion.

Questions et éléments de réponse :

- 1. Inscris les mots ou les expressions que Chloé a utilisés et qui ont blessé Florence et Raphaëlle.**
 - pas normale, maudite gouine
- 2. Inscris les autres mots ou expressions qui sont utilisés pour dénigrer les personnes qui ne sont pas hétérosexuelles énumérés par Florence.**
 - tapette, pédé, gouine, pédale, *butch*, *dyke*...
- 3. Si tu en connais d'autres, inscris-les :**
 - autres réponses : fif, feluette, gars manqué, etc.
- 4. Comment Florence s'est-elle sentie à ce moment ? Indique un mot ou un passage qui appuie ta réponse.**
 - « J'ai dû devenir blême. »
 - « J'ai vu dans ses yeux un mélange d'effroi et de tristesse. Elle avait envie de pleurer et ça m'a brisé le cœur. »
 - « J'ai manqué de courage. Si j'avais été courageuse, je me serais approchée à deux centimètres du nez de Chloé et je lui aurais dit ma façon de penser. Mais je n'ai rien fait. J'étais tétanisée, bloquée par la peur. »
 - « Avec les gars, on n'avait plus envie de rire du tout et nous sommes rentrés chez Raphaëlle en silence, complètement dégrisés. »
- 5. Comment te sentirais-tu si tu étais à la place de Florence ?**
 - Réponses variables
- 6. As-tu déjà utilisé un mot qui fait mal ? Si oui, lequel ?**
 - Réponses variables
- 7. Comment t'es-tu senti ou sentie à ce moment ?**
 - Réponses variables
- 8. Selon toi, comment l'autre a-t-il pu se sentir à ce moment ?**
 - Réponses variables

9. Selon toi, pourquoi ce type de mots ou d'expressions sont-ils utilisés ?

- Parce qu'on ne connaît pas d'autres façons pour mieux s'exprimer.
- Pour tenter de se faire respecter.
- Pour montrer aux autres qu'ils ne peuvent pas nous piler sur la tête.

10. Que pourrais-tu faire si tu étais témoin de discrimination comme l'ont vécu Florence et Raphaëlle à l'école ?

- Signaler la situation à un adulte de confiance : membre du personnel enseignant, professionnel (par exemple : psychologue, travailleur social ou travailleuse sociale), de soutien (par exemple : surveillant ou surveillante d'élèves, technicien ou technicienne de loisirs, technicien ou technicienne en éducation spécialisée), de la direction, de parent, etc.
- Intervenir de manière à démontrer que la situation est inacceptable, car ceux qui intimident ont besoin d'un auditoire. Sans cela, ils ont moins de pouvoir.
- Aller chercher du soutien ou de l'information auprès de ressources.

11. Vers quelles ressources, à l'école ou à l'extérieur, Florence et Raphaëlle auraient-elles pu se tourner ?

- De psychologues, de sexologues ou auprès du personnel enseignant avec qui elles sont à l'aise, des membres de la direction, un parent avec qui elles sont à l'aise; un organisme (Tel-Jeunes, Gai Écoute, GRIS-Montréal, Jeunes Adultes Gai-e-s, Projet 10, Jeunesse Lambda, etc.). Vous référez au Module 2 pour d'autres exemples de ressources.

RÉFÉRENCES

AlterHéros. (2013). *Mythes et préjugés*. En ligne : www.alterheros.com/experts/2002/07/mythes-et-prejuges/

Gagnon, I. (2010). *La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker*. Montréal : Les Éditions du remue-ménage, 112 p.

Gouvernement du Québec. (2013). *La lutte contre l'homophobie*. En ligne : www.justice.gouv.qc.ca/francais/ministere/dossiers/homophobie/homophobie.htm

Ministère de la Communauté Française. (2007). *Combattre l'homophobie : pour une école ouverte à la diversité*. Bruxelles, 18 p.

Table nationale de lutte contre l'homophobie du réseau collégial. (2008). Extrait du guide d'animation de la DVD « *Silence S.V.P.* »